

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

ESSENTIEL À L'ÉLEVAGE

Les 4 pages de l'ENSEIGNEMENT AGRICOLE



Le bien-être animal, selon l'Organisation mondiale de la santé animale, se définit suivant cinq libertés : absence de faim, de soif et de malnutrition, absence de peur et de détresse, absence de stress physique, de douleur, lésions et maladies, liberté d'expression du comportement normal de son espèce. Pour l'enseignement agricole, il constitue un fil rouge des formations en élevage.

« Le bien-être animal, loin d'être un concept simpliste, dépend d'un ensemble de facteurs dont l'enseignement agricole s'empare pour aider les apprenants à se questionner sur les besoins des animaux. On a tous en tête l'image d'une vache s'ébrouant dans l'herbe verte. Mais face aux prédateurs ou aux fortes chaleurs, un bâtiment d'élevage favorise aussi le bien-être animal », estime Emmanuelle Zanchi, animatrice du Réseau thématique élevage,

pour la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche. Les attentes sociétales les amenant à questionner leurs conduites d'élevage, les exploitations des lycées travaillent sur les conditions d'accueil des animaux, le logement, les pratiques, les interventions en élevage. Certaines sont engagées dans des projets nationaux comme le projet Casdar Farinelli sur la recherche d'alternatives à la castration des porcs. « Pour les directeurs d'exploitation, l'objectif est d'aller au-delà de la seule bienveillance. Ils prennent en compte le fait que l'animal est un être vivant, sensible (code rural) qui a la capacité d'éprouver des choses subjectivement (notion de sentience), estime Emmanuelle Zanchi. Ils travaillent sur la relation homme-animal et le bien-être de l'éleveur pour aller vers le One Welfare, un seul bien-être pour tous, animal, humain et environnement. »

100 %

des référentiels rénovés de l'enseignement agricole intégreront des notions de bien-être animal d'ici 2025

5

le nombre de libertés ou critères à respecter pour garantir le bien-être animal selon l'Organisation mondiale de la santé animale

60%

des exploitations des lycées agricoles ont réalisé un diagnostic Bien-être animal au cours des 3 dernières années en y associant les apprenants. Les diagnostics ont été réalisés suivant un protocole reconnu par la recherche et les interprofessions en présence d'un intervenant qualifié



UNE ÉMISSION DE RADIO

pour explorer l'approche éthique

Quand Marie Cadou, enseignante en éducation socio-culturelle à Guingamp (22), lance le projet d'une émission de radio avec des premières Sciences et Techniques de l'Agronomie et du Vivant (STAV) autour d'une question socialement vive (1), « les élèves parlaient beaucoup de l'interdiction à venir de la castration à vif des porcelets mâles (2). Ils considéraient, à quelques exceptions près, qu'il s'agissait d'une loi d'écolos et d'animalistes de plus, pour empêcher les éleveurs de travailler. Avec Morgane Large, journaliste radio, spécialiste des sujets agricoles qui travaillait avec moi, on est parti là dessus. Ce projet était aussi une façon de préparer les élèves au grand oral du bac où ils doivent traiter une question socialement vive » explique l'enseignante.

Lancés dans une démarche d'enquête, les élèves endossent le rôle de journaliste, une position qui les oblige à recueillir les arguments de chacun. « Pour certains,

interviewer l'association L214 était, de prime abord, inenvisageable. Finalement, l'entretien a permis de dédramatiser les positions. Au cours de l'enquête, les élèves se sont aussi aperçus que leur postulat de départ était faux, que le monde professionnel était divisé sur la question avec des opinions forgées à l'aulne des situations et des contraintes de chacun. Certains éleveurs étaient déjà passés à d'autres pratiques. Et c'était en agriculture biologique que l'interdiction, du fait de la réglementation, était la plus contraignante. »

(1) : question qui fait débat dans la société

(2) : cette castration est effectuée pour éviter l'odeur de verrat de la viande

FESTIVAL LONGUEUR D'ONDES

L'émission enregistrée par les élèves a fait l'objet d'une séance d'écoute partagée au lycée. Grâce à leur investissement, les élèves de STAV sont invités, cette année, au Festival Longueur d'Ondes à Brest pour participer à une journée sur le journalisme local.



UNE ÉCURIE OUVERTE

sur le bien-être des chevaux

« Sur l'Agricampus de Laval (53), l'atelier technologique hippique a longtemps fonctionné de manière classique (1). Les chevaux vivaient en box avec mise au paddock les week-ends et les vacances. On les emmenait par groupe. Au regard du bien-être animal, cette organisation n'était pas complètement satisfaisante, avec des problèmes de sécurité et une charge de travail trop importante », raconte Claire Dufeu, directrice. Plusieurs formations à l'éthologie pour mieux comprendre les besoins du cheval et la visite d'une écurie active servent alors de déclencheurs. « Dans une écurie active, les chevaux vivent en permanence dehors, en groupe, avec du foin à volonté. Mais ce type d'organisation, onéreux à mettre en place, ne séduisait pas les enseignants/formateurs. On a réfléchi à une solution intermédiaire dite écurie ouverte. »

La journée, les chevaux d'instruction restent au box, à la disposition des apprenants. Le soir et

les week-ends, grâce à un système de corridors, ils sont libres d'aller et venir entre l'écurie et les paddocks. Une dalle y limite l'humidité du sol et des râteliers leur donnent un accès libre au foin.

« Depuis ces aménagements en 2019, la charge de travail a été divisée par quatre, la consommation de paille par deux. Les chevaux sont plus calmes, plus disponibles pour nous comme pour les élèves. Les chevaux ont gagné en bien-être, les personnels également et les conditions de sécurité se sont très nettement améliorées. »

(1) : cet établissement public local compte une orientation cheval sur son Cfppa, son Cfa et une section sportive sur le lycée.

« LA ZOOTECHNIE, ALLIÉE À LA PHILOSOPHIE »



TÉMOIGNAGE

Mégane Lefour,
enseignante en
zootechnie
Campus Terres
de l'Aube
Saint-Pouange (10)

« Ancienne technicienne agricole, femme d'exploitant, j'ai souvent constaté que les problèmes de bien-être animal se produisent, par cascade, chez des éleveurs en détresse. À ce titre, l'approche One Welfare qui s'appuie sur l'interdépendance entre le bien-être animal et celui des humains, l'environnement socio-économique et écologique de l'exploitation, est intéressante. Avec ma collègue de philosophie (1), nous avons travaillé sur cette approche avec une classe de STAV en leur proposant d'examiner les bâtiments d'élevage sous l'angle du bien-être animal et celui de l'éleveur. Les élèves ont d'abord développé une réflexion sur la relation homme-animal, via l'analyse de textes littéraires et philosophiques. Ils étaient ensuite invités à concevoir un bâtiment idéal qu'ils ont comparé à ceux de l'exploitation agricole du lycée de façon à se confronter à la réalité. Ce travail interdisciplinaire a donné un sens concret à une matière générale comme la philosophie. Les élèves ont pris conscience de la responsabilité de l'éleveur vis-à-vis de l'animal, des choix qu'il doit faire en tenant compte des contraintes réglementaires, économiques, du temps de travail. Cela leur a ouvert les yeux sur la complexité du métier et celle du bien-être animal. Des notions essentielles pour former des professionnels mais aussi des citoyens avertis. »

(1) : Michèle Vasseur est également membre du RMT One Welfare. Les Réseaux mixtes technologiques, outils de partenariat scientifique et technique, permettent aux structures de travailler ensemble sur une thématique.



PARTENAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Apportant des solutions techniques innovantes aux élevages herbivores, les travaux de l'Institut de l'élevage (Idele) répondent aux questions sociétales et aux enjeux d'actualité dont le bien-être animal. Ces travaux sont menés avec les acteurs des filières, la recherche publique, l'enseignement supérieure agricole et l'enseignement agricole secondaire. Le projet Colocavo de l'Idele sur le logement collectif des veaux laitiers a pour partenaire, le Centre d'enseignement zootechnique/Bergerie nationale de Rambouillet (78). Et l'Idele fait partie des partenaires de Cap'Pradel, la ferme expérimentale caprine du lycée agricole Olivier de Serres (07).



LES FORMATIONS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le bien-être animal est l'un des fils rouges des formations dispensées par l'enseignement agricole. Chaque rénovation de diplômes s'accompagne d'une montée en puissance de cette notion qui est évaluée suivant des critères objectifs (environnement, état de l'animal...) validés scientifiquement selon des modèles internationaux. La chaire Bien-être animal (Vet Agro Sup) propose des ressources en ligne sous forme de podcasts, d'infographies, d'articles, des MOOC : <https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/>

laventureduvivant.fr



Crédits photos : p. 1 : Pascal Xicluna/agriculture.gouv.fr, Xavier Remongin/agriculture.gouv.fr ; p. 2 : P.Xicluna/agriculture.gouv.fr ; p. 3 : Claire Dufeu, X.Remongin/agriculture.gouv.fr ; p. 4 : X.Remongin/agriculture.gouv.fr, Orane Bischoff, P.Xicluna/agriculture.gouv.fr. Directrice de la publication : Marion Lhôte, Direction générale enseignement et recherche (DGER). Rédactrice en cheffe : Marie-Pascale Vincent, Institut Agro Florac. Comité de rédaction : Emmanuelle Zanchi, ancienne animatrice Réso'them, chargée de mission ADT/ADEI Bretagne, Espérance Brendle et Claire de Pomyers (DGER), Florence Duyck, Bergerie nationale et le Groupe national communication EPA2.



LES JEUNES ONT LA PAROLE

Jeanne Touzelet
BTS production animale,
La Bergerie nationale,
Rambouillet (78)



Après un bac général, je me suis orientée vers un BTS production animale, une des voies d'accès au concours de vétérinaire. Le bien-être animal est au cœur de ce métier. Les travaux pratiques, le fait de suivre ce cursus en alternance, me permettent de mettre directement en pratique les 5 notions du bien-être animal.

COOPÉRATION INTERNATIONALE



Ludvine Londiche,
BTS ACSE,
Brens (81)



En Belgique, j'ai découvert comment les élevages de Rochehaut respectent les besoins des animaux. Les cerfs sont dans une prairie avec des arbres et un étang, au plus proche de leur environnement naturel. Les porcs sont transportés à l'abattoir dans des camions adaptés pour minimiser le stress.

Movagri, le réseau des étudiants de l'enseignement agricole qui partent à l'étranger

